

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 39 (1966-1967)

Heft: 4

Artikel: L'éducation populaire par la musique (fin)

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-851650>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

eine Zyklentheorie der Wirtschaft durch, die dann 1895 Eduard Meyer mit reichem Material ausgebaut hat⁸.

⁸ Zu der Frage der Verschmelzung des deutschen Denkens mit positivistischen Motiven vgl. allgemein *Erich Rothacker*, Einleitung in die Geisteswissenschaften, Tübingen 1920. – Zum Begriff des Naturgesetzes bei *Lorenz von Stein* vgl. seine «Gesellschaftslehre», Stuttgart 1856, S. 30 ff. *Derselbe* über St. Simons Wissenschaftsbegriffe in «Der Sozialismus und Kommunismus des heutigen Frankreichs», Leipzig 1842, Seite 146 ff. – *Wilhelm Roscher*, Ueber das Verhältnis der Nationalökonomik zum klassischen Altertum, Berichte der historisch-philologischen Klasse der Kgl. Sächs. Gesellsch. d. Wissenschaften, 1849, S. 115 ff. (Der Neudruck in den «Ansichten der Volkswirtschaft aus dem geschichtlichen Standpunkt», zuerst Leipzig 1861, enthält Zusätze). *Derselbe*: Leben, Werk

und Zeitalter des Thukydides, Göttingen 1842, S. 48: «Entwicklungsstufen der historischen Kunst.» *Derselbe*: Politik: Geschichtliche Naturlehre der Monarchie, Aristokratie und Demokratie, Stuttgart 1892. – Ueber Roscher: *O. Hintze*, Roschers politische Entwicklungstheorie, in: «Historische und politische Aufsätze», Bd. IV, Berlin o. J., S. 35 ff. – *Max Weber*, Roscher und Kries und die logischen Probleme der historischen Nationalökonomie (1903 ff.), in «Gesammelte Aufsätze zur Wissenschaftslehre», Tübingen 1922. – Noch stark von Hegel beeinflusst, unterscheidet *Gottlieb Träbsel*, Ueber das Wesen und Gesetz der Geschichte, Bern 1857, Naturnotwendigkeit, dialektische und ethische Notwendigkeit (Seite 145 ff.). – Ausgezeichnet illustriert die Vieldeutigkeit des damals herrschenden Begriffes der Gesetzmäßigkeit die Zusammenstellung der sich endlos widersprechenden Äußerungen von Marx und Engels über dieses Thema bei *Werner Sombart*, Der proletarische Sozialismus («Marxismus»), 10. Aufl. Bd. 1 (Die Lehre), Jena 1924. (Fortsetzung folgt)

L'éducation populaire par la musique

(Fin)

De l'influence de la Musique sur la Psychologie

On répète souvent que la musique est le langage propre de notre vie intérieure et profonde, et plus spécialement celui des instincts, émotions, sentiments ou passions, qui émergent de l'inconscient pour composer notre vie affective. Mais ce langage peut susciter aussi des états intellectuels ou représentatifs (musique descriptive) ou encore des états actifs d'instinct, de volonté, de mouvement et même d'effort (musique dramatique, de danses, de marche, de travail).

Ces trois fonctions psychologiques de la Musique ont une influence directe sur trois facultés maîtresses de notre âme. C'est le problème infiniment complexe de l'expression musicale qu'on ne doit jamais perdre de vue afin de faire accéder par les voies les plus favorables tel public à telle forme de Musique. Les problèmes psychologiques de l'expression nous ramènent aux origines magiques et religieuses de la Musique. Ce n'est pas seulement une métaphore toute verbale que «la magie des sons». Chez les primitifs, aussi bien que dans les civilisations de très vieille culture, partout la Musique est censée provoquer des états d'âme précis, non pas seulement par une action de sympathie psychique, mais par une opération de magie sympathique, en quoi naturel et surnaturel communient intégralement.

«Si le fa est troublé, dit le compilateur chinois des livres sacrés, Se-Ma-T'sien, le prince est arrogant; si c'est le sol, les officiers sont dépravés; si c'est le la, le peuple est chagrin». La Musique chinoise exprime donc toute une psychologie, une morale et même une politique.

Il faut en dire autant de l'ancienne Musique de l'Inde. D'après la Bâghavata-Purana, lorsque Krishna joue divinement de la flûte, le monde entier s'anime par sympathie: les rivières s'arrêtent, les pierres brillent, les lotus tressaillent, gazelles, vaches, oiseaux entrent en extase, démons et ascètes sont fascinés.

De même chez les anciens Grecs: lyre d'Orphée, d'Amphion.

La partie de l'expression musicale est décidément surnaturelle et infinie dans les premiers rêves symboliques de l'humanité. Et plus près de nous, comment expliquer, sauf par la «magie des sons» le fait suivant entre bien d'autres: classe enfantine rurale: une petite nouvelle (5 ans) sortant pour la 1^{ère} fois de la maison où elle était née et avait vécu jusqu'à ce fameux jour où elle vint en classe. Milieu familial miséreux, arriéré, voire abject. Toute la matinée, la pauvre petite aux compls de l'insécurité n'avait ni voulu s'asseoir, ni voulu parler, ni voulu manger à l'heure du déjeuner. L'après-midi commençait par la demi-heure de Musique. La maîtresse, comme souvent, pour calmer son petit monde se met au piano et joue quelques airs populaires plus ou moins connus de l'ensemble. Peu à peu le silence s'établit comme toujours quand brusquement la petite «sauvage» se dresse et véhémement, extasiée prononce la première phrase de sa vie d'écolière: «C'est beau».

Sans le chercher, dans la simplicité qui convenait à ces âmes toutes neuves, la maîtresse avait eu l'heureuse prescience de la voie favorable: un air ancestral avait accompli le miracle. Peut-être une Musique plus savante, symphonie ou sonate enregistrée pour grand orchestre aurait, au contraire augmenté

PRIMARSCHULE ALLSCHWIL BL

Auf Beginn des Wintersemesters des Schuljahres 1966/67 (17. Okt. 1966) sind an unserer Primarschule

2 Lehrstellen

für die Mittelstufe (3.—5. Klasse) neu zu besetzen.

Besoldung: die gesetzliche (von Fr. 11 909.— bis Fr. 16 737.—, dazu Ortszulage Fr. 975.— bis Fr. 1300.—, Familienzulage Fr. 360.—, Kinderzulage Fr. 360.— pro Kind)

Auf Besoldung und Zulagen kommt noch die Teuerungszulage von gegenwärtig 26 Prozent dazu. (Voraussichtlich in Kürze 29 Prozent.)

Der Beitritt zur Versicherungskasse für das Staats- und Gemeindepersonal ist obligatorisch.

Bewerber werden gebeten, ihre handschriftliche Anmeldung mit den nötigen Ausweisen und mit Zeugnissen über ihre bisherige Tätigkeit bis zum **20. August 1966** einzureichen an den Präsidenten der Schulpflege Allschwil, Dr. R. Voggensperger, Baslerstr. 360, 4122 Neuallschwil BL.

Allschwil bei Basel, 1. Juli 1966

Städtzürcherische Sonderschule für cerebral gelähmte Kinder

An der Schule für cerebral gelähmte Kinder ist auf Beginn des Winterhalbjahres 1966/67 (24. Okt. 1966) eine

Lehrstelle einer Schulabteilung

provisorisch oder definitiv zu besetzen. Es handelt sich um eine Abteilung von ungefähr 8 Schülern der Unterstufe. Die Unterrichtsverpflichtung beträgt 28 Wochenstunden (Fünftagewoche). Das Primarlehrerpatent und wenn möglich Erfahrung oder besondere Ausbildung im Umgange mit behinderten Kindern werden vorausgesetzt. Die Besoldung wird entsprechend der Besoldung eines Lehrers an einer Sonderklasse der Volksschule festgesetzt.

Weitere Auskünfte erteilt der Leiter der Schule für cerebral gelähmte Kinder, Herr G. Baltensperger (Tel. 35 73 33). Für die Anmeldung ist das bei der Kanzlei des Schulamtes der Stadt Zürich erhältliche Formular zu verwenden.

Lehrkräfte, die sich für diese interessante Aufgabe begeistern können, sind gebeten, ihre Bewerbung mit den üblichen Beilagen bis spätestens 29. August 1966 an den Schulvorstand der Stadt Zürich, Postfach, 8027 Zürich, zu richten.

Zürich, den 5. Juli 1966

Der Schulvorstand

Für das Wohn- und Freizeitheim des Christlichen Vereins Junger Frauen (CVJF), Basel (Kleinbetrieb), suchen wir eine

Leiterin

Gewünscht werden: Geschick im Umgang mit jungen Berufstätigen, Organisationstalent, hauswirtschaftliche, administrative und sprachliche Kenntnisse.

Geboten werden: selbständiger Arbeitskreis, zeitgemäße Arbeitsbedingungen, eigene Wohnung.

Offerten erbitten wir an Fräulein D. Schärer, Brantgasse 5, 4000 Basel.

Basler Kinderheim Chaumont (1100 m ü. M.)

Wir suchen auf Schulbeginn nach den Sommerferien

1 Lehrer oder Lehrerin

für die Mittelstufe (5./6. Klasse)

Das Heim untersteht dem Schulfürsorgeamt der Stadt Basel und betreut meist milieugeschädigte Kinder mit normaler Intelligenz.

Ferien und Gehalt richten sich nach den Ansätzen der Stadt Basel. (Heimzulagen)

Interessenten mögen sich umgehend mit uns in Verbindung setzen. Telefon 031 3 14 21.

Basler Kinderheim Chaumont

Institut auf dem Rosenberg, St.Gallen

Schweiz. Landschulheim für Knaben (800 m ü. M.)

Primar-Sekundarschule, Real-, Gymnasial- und Handelsabteilung. Spezialvorbereitung für Aufnahmeprüfung in die Hochschule St.Gallen für Wirtschafts- und Sozialwissenschaften, ETH und Technikum.

Staatliche Deutsch-Kurse. Offiz. franz. und engl. Sprachdipl. Sommerferienkurse Juli bis August.

GRUNDGEDANKEN

1. **Schulung des Geistes und Sicherung des Prüfungserfolges durch Individual-Unterricht in beweglichen Kleinklassen.**
2. **Entfaltung der Persönlichkeit durch das Leben in der kameradschaftlichen Internatsgemeinschaft, wobei eine disziplinierte Freiheit und eine freiheitliche Disziplin verwirklicht wird.**
3. **Stärkung der Gesundheit durch neuzzeitliches Turn- und Sporttraining in gesunder Höhenlandschaft.** (800 m ü. M.)

Persönliche Beratung durch die Direktion:
Dr. Gademann, Dr. Lattmann

WOHLFAHRTSAMT

Stellenausschreibung

Das modern erweiterte Schülerheim Heimgarten in Bülach beherbergt in kleinen Familiengruppen zirka 60 erziehungsschwierige, hilfsschulfähige Kinder.

Zur Leitung und Koordinierung des vielseitigen Heimbetriebes suchen wir auf **Herbst 1966**

Heimeltern

Aufgabenbereich: hauswirtschaftliche, administrative und erzieherische Führung des gesamten Heimes und des Mitarbeiterstabes, Verkehr mit den Eltern, Versorgen und Behörden, usw.

Neuzeitliche Anstellungsbedingungen, schöne Dienstwohnung mit Garage, Besoldung gemäß städtischer Verordnung.

Handschriftliche Bewerbungen mit genauen Angaben der Personalien, Lebenslauf, Foto, Zeugnisabschriften und Referenzen sind bis zum 15. Juli 1966 dem Vorstand des Wohlfahrtsamtes, Walchestr. 31, 8006 Zürich 6, einzureichen.

Weitere Auskünfte erteilt gerne Familie Brunner, Heimgarten, Bülach, Telefon 96 86 91.

Zürich, den 13. Juni 1966

Der Vorstand des Wohlfahrtsamtes

Wir suchen zur provisorischen Abordnung od. definitiven Wahl für die Heimschule im stadtzürcherischen

Schülerheim Heimgarten, Bülach

auf Beginn des Winterhalbjahres 1966/67 (24. 10. 66)

1 Lehrerin für die Vorstufe

1 Lehrer für die Spezialklasse

(Unter- oder Mittelstufe)

Es handelt sich um zwei Abteilungen von ungefähr 12 schwachbegabten, bildungsfähigen Knaben und Mädchen. Wir würden uns freuen, zwei Lehrer zu finden, die bereits über eine zusätzliche heilpädagogische Ausbildung verfügen, doch kann diese auch nachträglich erworben werden.

Die Anstellungsbedingungen und Besoldungsansätze sind gleich wie bei den Sonderklassenlehrern in der Stadt Zürich. Die Unterrichtsverpflichtung beträgt 28 Wochenstunden; die Betreuung der Kinder während der Freizeit erfolgt durch das Heimpersonal. Ein Zimmer oder eine Wohnung können im Heim oder in der näheren Umgebung vermietet werden.

Weitere Auskünfte erteilt der Heimleiter, Herr H. Brunner, Telefon 051 96 86 91, gerne in einer persönlichen Aussprache.

Richten Sie bitte Ihre Bewerbung mit den üblichen Beilagen unter dem Titel «Heimschule Heimgarten» bis spätestens 31. August 1966 an den Schulvorstand der Stadt Zürich, Postfach, 8027 Zürich.

Zürich, den 5. Juli 1966

Der Schulvorstand

Heilpädagogisches Tagesheim der Stadt Biel

Auf 1. Oktober 1966 oder nach Uebereinkunft ist eine

Lehrstelle

neu zu besetzen.

Heilpädagogen oder Lehrer, Lehrerinnen, Kindergärtnerinnen, die sich für die Sonderschulung interessieren, sind gebeten, sich bis zum 15. Juli 1966 beim Heimleiter, Herrn W. Jaggi, Reuchenettestr. 99a, 2500 Biel, mit den nötigen Ausweisen anzumelden. Interessenten, die die Heilpädagogik neu ergreifen wollen, werden in diese Erzieherarbeit eingeführt.

Besoldung gemäß städtischer Besoldungsordnung:

	Minimum	Maximum
Primarlehrerinnen: Unterstufe	17 144.45	20 680.75
Primarlehrer: Mittelstufe	19 138.30	23 013.20
Hilfsklassenlehrer:		
Ober-Mittel-Unterstufe	21 320.30	25 533.70
Hilfsklassenlehrerin:		
Ober-Mittel-Unterstufe	19 740.25	23 727.95
(mit Ausweis)		
Kindergärtnerinnen	13 608.20	16 730.65

An der Heimschule im stadtzürcherischen

Schülerheim Rivapiana bei Locarno

ist auf Beginn des Winterhalbjahres 1966/67 (24. Okt. 1966) eine

Lehrstelle an der Mittelstufe (4.-6. Kl.)

provisorisch oder definitiv zu besetzen. Es handelt sich um eine Mehrklassenabteilung von Mittelstufenschülern, die aus gesundheitlichen, persönlichen oder familiären Gründen für einige Monate im Schülerheim weilen. Die Klasse entspricht am ehesten einer Beobachtungsklasse in der Stadt Zürich, und wir würden uns deshalb freuen, einen Lehrer zu finden, der über eine zusätzliche heilpädagogische Ausbildung verfügt. Diese kann jedoch auch nachträglich erworben werden.

Die Anstellungsbedingungen und Besoldungsansätze sind gleich wie bei den Sonderklassenlehrern der Stadt Zürich. Die Unterrichtsverpflichtung beträgt 28 Wochenstunden; die Betreuung der Kinder während der Freizeit erfolgt durch das Heimpersonal. Die Anstellung beider Lehrer in Rivapiana ist rein extern. Lehrkräfte, die gerne an unserer Heimschule mitarbeiten würden, sind gebeten, ihre Bewerbung mit den üblichen Beilagen unter dem Titel «Heimschule Rivapiana» bis spätestens 29. Juli 1966 an den Schulvorstand der Stadt Zürich, Postfach, 8027 Zürich, zu richten.

Zürich, Juli 1966

Der Schulvorstand

l'insécurité, le sentiment d'insolite. Ainsi, un violoncelle pour des tous petits provoque invariablement chez certains une peur panique non à son aspect, mais à ses sons graves.

On entrevoit déjà l'importance sur laquelle nous ne saurions trop nous attarder du choix du répertoire et de la forme d'activités musicales en rapport avec son public. Nous y reviendrons.

Aristote disait que certaines mélodies «purgent les passions». Les Cartésiens voyaient en la Musique «un exercice d'arithmétique inconsciente».

Schopenhauer qui jouait passionnément de la flûte faisait de la Musique un art supérieur à tous les autres.

Selon Art et Religion, la destinée la plus haute de «la Musique de l'Avenir» est de remplacer les anciens cultes dans l'esprit du peuple.

Quelque soit la conception philosophique qu'on ait de la Musique, on peut s'entendre sur cette constatation: la Musique nous élève par-delà le vrai et le faux, le bien et le mal.

Les mathématiciens ont voulu voir dans la Musique la qualité des sons, effet subjectif de la quantité des vibrations. De savants traités de physique ont tiré des conclusions physiologiques de leurs observations sur la résonnance naturelle des corps sonores ou sur la réalité expérimentale des sons harmoniques.

Actuellement, la plupart des esthéticiens sont des psychologues, beaucoup plus que des physiologistes même lorsqu'ils étudient la pathologie musicale, car la Musique a ses maladies, et surtout ses malades.

Cette psychologie devient dans la plupart des cas une psychologie collective ou sociologie, en particulier chez de nombreux ethnologues.

Des études aussi nombreuses qu'approfondies ont été faites par des philosophes de valeur concluant à sept fonctions psychophysiologiques de la Musique ou les types de sensibilité et d'esthétique musicales:

la sensation sonore,

la perception statique,

la perception dynamique,

l'irradiation cénesthésique qui est une «décharge nerveuse diffuse» agitant intérieurement tout un monde instinctif et affectif, physique autant que mental, se mouvant entre les deux pôles de l'excitation et de la dépression, une vibration par influence, une résonnance profonde de tout notre organisme,

l'irradiation par suggestion, rayonnement plus précis et plus personnel,

l'expression psychique: résonance mentale,

l'expression descriptive reposant sur des analogies de structures extérieures comme la précédente sur

des analogies intérieures.

Naturellement ces sept fonctions psycho-physiologiques de la Musique sont étroitement confondues dans l'intuition spontanée que nous pouvons prendre d'une œuvre.

Mais à cette genèse des fonctions musicales correspondent naturellement les degrés de leur nécessité. Sensations et perceptions sont indispensables. Elles sont constitutives de la Musique. Les suivantes sont de plus en plus facultatives. C'est l'exaltation actuelle d'une ou plus de ces fonctions que peuvent se définir les principales variétés de l'imagination musicale. Il y a des Musiques simplement sensorielles, des musiciens de type perceptif plus ou moins statique ou dynamique, des tempéraments cénesthésiques ou suggestibles, des imaginations expressives ou descriptives.

Après cette étude rapide dans le temps et l'espace

1° des diverses définitions de la Musique

2° des différentes formes d'esthétique musicale et des fonctions qu'elles engendrent, nous avons rapidement dressé un éventail de l'influence que les uns et les autres leur attribuaient.

Demandons-nous actuellement ce qu'on attend d'elles dans les conditions présentes du monde où nous vivons.

La Musique n'est plus l'art d'agrément par exemple, c'est-à-dire uniquement pratiqué dans le but de produire du plaisir, une distraction. Elle doit être de plus en plus considérée propre à développer notre sensibilité et notre représentation du Monde. La Musique joue un rôle important dans le développement des facultés intellectuelles et affectives.

Nul ne conteste désormais le rôle important de la Musique dans l'organisation des loisirs au XX^{ème} siècle. Elle est non seulement un délassement; elle apporte la joie de vivre, l'espérance. D'où son influence auprès des masses laborieuses ainsi qu'auprès les différentes couches de notre société.

Partout où la Musique pénétrera, l'on pourra pressentir affinement de la sensibilité, ouverture de l'intelligence.

Quelle merveilleuse façon d'affermir nos connaissances en l'histoire des civilisations!

Quelle belle forme de pensée pour lutter contre un individualisme souvent si néfaste!

La Musique a un rôle social à remplir et son développement par le moyen de l'extension de la Culture musicale populaire à toute société organisée apportera de meilleures conditions de vie et de travail à tous ceux qui vivent professionnellement et par contre-coup aux nombreuses industries de la Musique, grandes et petites.

Bref, la Musique peut être considérée comme une des formes les plus actives parmi celles qui peuvent éveiller en l'homme toutes les puissances vitales. Il faut créer des chorales, des groupes instrumentaux, des groupes folkloriques.

Il faut de plus en plus d'animateurs – au vrai sens du mot – bons musiciens, mais prêts surtout à donner, à partager ce qu'ils aiment et connaissent. Ils doivent être de bons pédagogues, rayonnants, enthousiastes. Ils doivent aussi posséder la foi, le sens et le goût de l'initiation, avoir aussi le désir, la volonté et la persévérance du véritable «don de soi».

On utilise fréquemment les vocables: Musique instrumentale, Musique vocale, Musique de chambre, Musique d'église, Musique scénique, etc. . . . On est amené à se demander sous laquelle de ces différentes formes, la Musique est le plus accessible aux non-musiciens. Le problème est posé différemment, si l'on se contente de former des mélomanes, ou si l'on ambitionne, ne se limitant à ce but fort louable d'affronter les difficultés de la formation d'exécutants. L'exécutant amateur devient maintenant de plus en plus rare. La masse des auditeurs croît en quantité mais décroît en qualité. Comment lui imposer la bonne Musique, la vraie, en attendant qu'elle la réclame elle-même.

Auditeurs ou exécutants?

L'auditeur passif perçoit le rythme, l'appelle et l'éprouve. L'exécutant doit se discipliner, obéir au chef de la chorale ou du groupe instrumental, se contrôler, s'obliger, soit à ralentir, soit à presser le mouvement en accord avec les autres, apprendre à se taire, c'est-à-dire, ne plus chanter, ne plus jouer, mais aussi, se retenir de tousser, de soupirer, presque de respirer. Quel étonnant effort de discipline personnelle, être pris dans l'âme collective affective ainsi créée pour un instant plus ou moins long. Choristes, danseurs ou instrumentistes prendront ainsi l'habitude de la mesure et du mouvement, l'habitude de se plier à une autorité harmonieuse et indiscutable.

Les animateurs devront œuvrer sur tous les fronts: d'abord à l'école, dans les établissements d'enseignement, mais aussi au-delà, sur le plan péri et post-scolaire, en milieu urbain et en milieu rural.

S'agit-il de former des mélomanes?

On réalisera des conférences, des veillées musicales; on créera des clubs donnant l'occasion d'auditions musicales de toutes sortes (disques et Musique vivante).

S'agit-il de former des exécutants?

Pour permettre d'emblée une pénétration rapide de la culture musicale populaire, la première forme active la plus accessible est avant tout la Musique

chorale. Elle n'exige au début aucune connaissance spéciale, ni théorique, ni instrumentale. Elle développe des vertus tout à fait comparables à celles que fait naître la participation à un groupe instrumental. Elle met d'ailleurs en action l'instrument inné par excellence, l'un des deux moyens fondamentaux dont dispose l'homme pour s'exprimer: la voix.

La deuxième forme active est le mouvement. C'est peut-être la danse qui sera à l'égale de la chorale une forme de Musique pouvant être exécutée par des non-musiciens. La précision dans les relations dynamiques avec la Musique est incontestable. Les deux arts sont jumeaux. Ils tendent à la même émotion au même instant. Ils ont même but et presque mêmes moyens. Ce sont deux arts dynamiques (c'est-à-dire employant la cinématique et la statique).

En France, on entend trop souvent dire: les gens n'aiment pas chanter, ne savent pas, ne sont pas musiciens. On énonce là un fait, une constatation. En a-t-on cherché les causes?

A la lumière de l'expérience des *Centres musicaux ruraux de France*, nous répondrons: si l'on savait enseigner la Musique aux Français, les Français chanteraient, danseraient, seraient des musiciens.

Des séances d'initiation Musicale données en milieu rural «passif», en milieu urbain «survolté» ont permis de constater sur des auditoires français absolument neufs, le «choc» salutaire de bon enthousiasme ou de sérénité selon les cas.

Tous les ans, dans nos Colonies de Vacances Musicales, des jeunes instrumentistes, élèves de Conservatoire, découvrent la joie de chanter en chorale.

Mais quand comprendra-t-on que la Musique est un tout, que sa connaissance implique un rôle à l'oreille d'abord, à la voix tout de suite après et qu'ensuite il est simple d'assimiler dans la joie, lecture, écriture, théorie, solfège.

C'est peut-être là le secret bien simple de la Musicalité de certains peuples, comme en témoigne l'expérience dont nous avons été témoin il y a quelque temps dans un pays voisin: Classe mixte de 7 à 9 ans. Les enfants formaient des groupes interchangeables: instrumentistes – ils avaient à leur disposition d'excellents xylophones, métallophones, éléments de batterie – choristes – étudiant un chant populaire, d'abord en canon et très rapidement à 3 voix. Le maître intervenait parfois au piano. Une grande portée peinte avait été fixée au tableau facilitant écriture et lecture des notes à l'étude à l'occasion de ce chant. La part de chacun était ainsi délimitée dans l'ensemble.

Quelle attention! Quelle joie!

Tenant compte de faits précis et d'une évolution qui se fait jour dans le monde présent en faveur d'une meilleure organisation des forces vives susceptibles de promouvoir une véritable culture musicale populaire, il semblerait qu'une ère nouvelle s'ouvrirait en faveur des arts en général, et pour la

musique, en particulier.

Bien des pays, bien des fractions du monde d'aujourd'hui laisseraient ainsi, grâce à des échanges multipliés, s'épanouir un immense chant spirituel, exemple vivant d'une force de paix et d'amour, preuve évidente et tangible de vitalité profonde et pure, et de compréhension fraternelle.

Kinder im Sommeraufenthalt

Wo erholen sie sich am besten?

Die Freude der Stadtkinder, die im Sommer aufs Land gehen, ist der beste Beweis dafür, wie gut ihnen körperlich und seelisch die Rückkehr zur Natur tut. Die Eltern überlegen sich zunächst, was am zweckmäßigsten für die Kinder ist: ins Camp zu gehen oder Verwandte auf dem Land zu besuchen oder mit den Eltern selbst zusammen die Ferienzeit zu verbringen.

Aber gleich darnach kommt die weitere Frage: *wohin* sollen die Kinder im Sommer gehen? welche Gegend ist am geeignetsten für sie – Gebirge? oder Meer? oder ein Binnensee? oder eine Waldgegend?

Im allgemeinen lassen sich bei sonst gesunden Kindern all diese Fragen mit einem einheitlichen Bescheid beantworten: es ist vollständig *gleichgültig* für die Kinder, wohin sie gehen, ob ins Gebirge oder an die See. Oft werden örtliche Verhältnisse und Familienwünsche den Ausschlag geben. Weite Fahrten und lange Reisen sind weder nötig noch erwünscht –, es sei denn, man will älteren Kindern neue Gegenden und historische Stätten zeigen.

Was die Kinder brauchen

Was die Kinder brauchen, was für sie nötig ist, das ist gute staubfreie Luft, Wald oder Wiese oder Sand, und die Möglichkeit, sich unbehindert auslaufen und frei tummeln zu können. Wasser gibt willkommene Gelegenheit zum Schwimmen und Rudern und Spiel am Strand.

Es gibt gesundheitliche Notwendigkeiten, die eine bestimmte Gegend bevorzugen lassen. Für manche nervöse Kinder sind die schärferen Reize des Hochgebirges oder der Meeresküste vorzuziehen, besonders dann, wenn die Kinder für gewöhnlich am Meer oder im Gebirge leben; das gegensätzliche Klima bringt stärkere Anregung.

Langwierige Katarrhe und Hustenzustände, an denen manche Stadtkinder nach einer Grippe oder sonstigen Infektionskrankheit leiden und denen mit allen möglichen Behandlungsmethoden nicht beizukommen war, werden durch geeigneten Klimawechsel schnell gebessert. Für manche Formen von

Asthma ist ein Aufenthalt in größeren Höhen oft äußerst günstig. Solche Besserungen werden in anderen Fällen auch durch Aufenthalt in sogenannten heufieberfreien Gegenden herbeigeführt –, bei Kindern nämlich, die gegen das Eiweiß bestimmter Blütenarten überempfindlich sind und darauf mit Asthmaanfällen oder typischem Heuschnupfen oder Heufieber reagieren.

Zuweilen vergeht eine Woche oder noch etwas länger, bis die Kinder sich in dem ungewohnten Klima voll eingewöhnt haben. Sie sind zuweilen anfangs müder und ihr Appetit ist nicht gut –, aber dann beginnt die eigentlich fruchtbringende Erholung.

Die *Ernährung* sollte sich auch auf dem Lande möglichst natürlich gestalten: reichlich Milch oder Milchkakao, wenn Kinder letzteres bevorzugen. Keineswegs sollte den Kindern Milch gegen ihren Willen aufgedrängt werden. Es ist eine namentlich in Amerika bestätigte Erfahrung, daß Kinder oft eisgekühlte Milch bevorzugen, während sie warme Milch ablehnen. Weiterhin Früchte aller Art und Beeren, Fruchtsäfte, Gemüse, Salate, aber natürlich auch Fleisch und andere Nahrungsmittel. Der Appetit der Kinder wird durch den vielen Aufenthalt und das Spielen im Freien gefördert.

In manchen Ländern gibt es besondere Sommercamps für *zuckerkrank* Kinder, wo sie Gelegenheit haben, unter fachmännischer Aufsicht ein normales Kinder-Sommerleben zu führen. Es mag gut sein, diabetische Kinder in solche Camps zu senden, wo die Ernährung auf die Stoffwechselstörung eingestellt ist und die Insulingaben der Kinder sorgfältig überwacht werden. Aber das läßt sich nicht verallgemeinern. Manche diabetische Kinder bleiben lieber bei ihren Eltern, und zweifellos läßt sich ihr Sommerleben bei vernünftigen und vernünftig instruierten Eltern ebenso günstig und gesund gestalten wie in einem ärztlich geleiteten Camp.

Hotel oder Haushaltführung?

Für Kinder, die nicht ein Sommer-Camp aufsuchen, ist es besonders gut, wenn die Familie auch